

## Tournoi des VI Nations, le bilan - 1/1

**Après son Tournoi des VI Nations décevant, la France, 3e de l'épreuve, a chuté d'une place au 8e rang mondial. Grande gagnante, l'Irlande a gagné quatre places grâce à son Grand Chelem.**

C'est un peu comme une malheureuse troisième mi-temps, la retombée de l'espoir, un PMU glauque, compagnons pensifs, & demis à moitié vides. Après tout, dans ces cas-là, on est tous dans la même équipe.

Ambiance morose & délation, comment reconnaître l'enthousiasme pressant du début de tournoi ?

"On a fait ce qu'on a pu, ça va nous redonner la niaque." Silence. Gorgée.

Et si finalement c'était vraiment de sa faute ? Silence.

Aussi bien qu'on pointera du doigt en cas de statistiques défailtantes le demi de mêlée d'une équipe nationale, on accuse aujourd'hui un sélectionneur qu'il y a quelques mois encore on abreuvait de louanges. Préférer la jeunesse à l'expérience, la fraîcheur à l'endurcissement, est-ce la solution ?

Parce que le rugby se médiatise, mais qu'aujourd'hui le XV de France est au pied du mur, on recherche tous des solutions. Alors on enfle son chapeau-coq bleu blanc rouge & on entraîne son voisin derrière une table.

C'est certain, ce n'était pas le Tournoi dont on rêvait. Mais alors quoi ? !

Alors ce fut un final pour l'honneur, senza gloria comme on dit chez eux. Une équipe italienne fantomatique comme adversaire, qui ressemblait tant à la nôtre face au XV de la Rose.

Bien sûr, on aborde les bons points, la découverte Morgan Parra, qui semble s'imposer au poste de demi de mêlée, & on se rassure sur les performances de Dimitri Szarzewski, Maxime Médard, Thierry Dusautoir ou encore Imanol Harinordoquy, ces derniers abordant le tournoi avec une énergie rare.

Bien sûr, on forme quelques vœux pieux. Si seulement cette forme olympique pouvait se propager, si notre défense ne se confondait plus avec du gruyère, si on pouvait tout donner en attaque, si, plus simplement, toutes les bases pouvaient revenir...

Marc Lievrement resta silencieux sous la brise romaine, accordant sèches bribes à de timides journalistes, & les congédiant sans fioritures.

Il n'est pas satisfait, personne ne l'est, & tout le monde pense à cette fameuse tournée dans l'hémisphère sud qui approche, approche...

L'ombre de la magistrale fessée de Twickenham plane sur Marcoussis, & dans nos yeux aussi.

Mais comme on dit, ce n'est pas pour rien que le coq est l'emblème français, il est le seul animal qui continue de chanter même les deux pieds dans la m\*rde.